

Editorial

Comment la culture se transmet...

A l'heure où le débat fait rage en France sur la suppression annoncée des "Langues et Cultures de l'Antiquité" au collège, j'ai questionné quelques libraires sur la manière dont cette culture se porte en Grèce. Ma foi, fort bien: tous les élèves âgés de 7 à 9 ans apprennent la mythologie et les légendes grecques à l'école, sachant que la plupart connaissent déjà ces histoires que leur racontent leurs parents – et plus encore leurs grands-parents - sur la base d'abondantes éditions pour la jeunesse.



Bien sûr, les enfants d'aujourd'hui n'ignorent ni Walt Disney, ni les super-héros à la mode, mais la légende reste vivante, et bien vivante. La culture grecque, m'a-t-on dit, repose ainsi sur trois pieds: la tradition, l'enseignement, et la curiosité naturelle des enfants devant ces belles histoires.



135 fables d'Esopé...

Notons que la connaissance de l'art antique se nourrit aux mêmes sources, et même les "souvenirs" que l'on vend aux touristes n'y échappent pas.



La majorité des objets sont des reproductions des oeuvres et objets usuels de l'Antiquité, qui sont à la fois nombreux, typiques et d'une esthétique attrayante, une chance que n'ont pas tous les pays du monde. Très souvent, le vendeur se fera un plaisir d'ajouter à l'objet un petit cours sur son historique (nom d'une poterie selon sa forme, figures rouges et figures noires, types athéniens et corinthiens, personnages représentés en buste, sculpture classique et cycladique, etc)... Enseignons, enseignons !

Euh : qu'en est-il en France pour nos propres racines? Où en sont nos traditions, notre enseignement, nos curiosités?

Petite remarque finale: à propos de voyages, les jeunes qui visitent les pays étrangers risquent d'être quelque peu perdus quand on y évoquera avec admiration le "siècle des lumières" français, les noms de Voltaire et des encyclopédistes disparaissant du programme obligatoire des collèges alors qu'il rayonne encore sur l'enseignement de tant de pays étrangers...

René Kauffmann

Au temps où la Grèce sortait du tunnel

Le 11 mai dernier, RTL intitulait son éditorial "*Crise grecque: la sortie du tunnel demeure incertaine*". Il m'a semblé alors me rappeler que le premier tunnel avait été percé justement par des Grecs il y a plus de 2500 ans, et qu'ils s'en étaient fort bien sortis. Une idée... à creuser !

Tunnel, pourquoi ce mot anglais ?

Lorsque Marc Seguin (1786-1875) construit la seconde voie ferrée de France, de Saint-Etienne à Lyon, entre 1828 et 1833, il utilise ce mot anglais qui a été mis au goût du jour par le spectaculaire percement d'un passage sous la Tamise, à Londres, entre 1825 et 1843. Ce Marc Seguin, connu dans l'Histoire des techniques pour avoir inventé la chaudière tubulaire des locomotives et perfectionné les ponts suspendus, est aussi un petit-neveu des frères Montgolfier... L'innovation est-elle dans les gènes familiaux ?

On aurait pu se passer du mot anglais, puisqu'il vient lui-même du français "tonnelle", une construction cylindrique ajourée (dans les jardins, ou un filet pour la pêche) dont la forme rappelle celle du tonneau - un mot d'origine gauloise, soit dit en passant, ce qui nous ramène à l'Antiquité. Mais soit, admettons qu'il est difficile de donner le nom de tonnelle ou souterrain à une construction étanche passant sous une rivière.



La locomotive de Marc Seguin, Lyon-Saint-Etienne

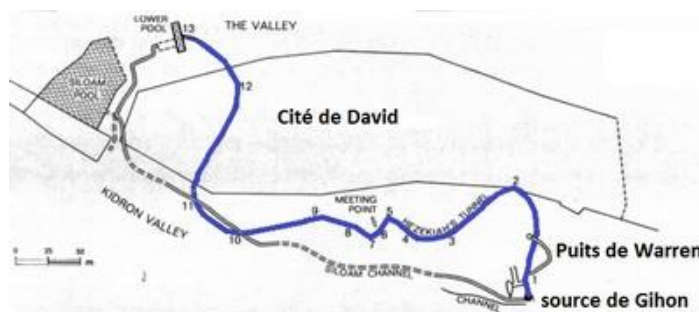
Et puis, ce n'est pas le seul mot français qui nous soit revenu d'Angleterre comme une balle de tennis (du français "tenez"). Revenons à nos moutons.

Qui a inventé le tunnel ?

En tant que passage routier, le percement des collines n'était pas une priorité dans l'histoire humaine. Les premiers tunnels étaient destinés à amener l'eau dans les villes antiques, avec une discrétion qui constituait un atout considérable au cas où la ville se trouverait assiégée.

Plusieurs des plus anciens tunnels connus amenaient ainsi l'eau à Jérusalem depuis la source du Gihon, comme le "*puits de Warren*" comprenant des galeries horizontales ou inclinées et un puits de 14m de profondeur, datant du 9e ou 10e siècle av. J.C. – pour l'anecdote toujours, son découvreur, Charles Warren (1840-1927), fut plus tard chef de la police londonienne au temps de Jack l'éventreur.

Un autre tunnel a été construit à Jérusalem sous le règne du roi de Juda Ezéchias (peut-être même avant), afin de ravitailler la ville en eau sous la menace d'un siège par les armées assyriennes, qui eut effectivement lieu en 701 av. J.C. Mentionné dans la bible, ce tunnel a une longueur de 533 mètres. Cependant, dans les deux cas, les bâtisseurs semblent avoir plutôt suivi une faille existante ou un cours souterrain déjà présent dans la roche, ce qui explique le tracé étrange du tunnel d'Ezéchias.



Le tracé en bleu...

Enfin, citons le canal dit "du bronze ancien", daté de 1800 av. J.C. qui assurait la même fonction, mais il s'agissait d'une tranchée couverte.

Si l'on considère que le mot "tunnel" porte avec lui la notion d'un percement calculé et planifié, on peut considérer que le premier vrai tunnel est celui réalisé par Eupalinos de Mégare, sur l'île de Samos.

Le tunnel d'Eupalinos, un prodige de l'ingénierie grecque

Au 6e siècle av. J.-C., l'ingénieur Eupalinos de Mégare perce un aqueduc souterrain afin d'alimenter en eau la capitale de Samos (aujourd'hui Pythagorion), avec la discrétion évoquée ci-dessus. La performance est immense: non seulement ce tunnel traverse la montagne sur une longueur de 1036 m dans un calcaire dur, mais son percement est entrepris comme de nos jours par deux équipes attaquant chacune une extrémité, pour se rejoindre en son milieu.



Le tunnel d'Eupalinos

Il fallait qu'Eupalinos ait une belle confiance dans sa technologie pour oser un tel exploit, 200 ans avant qu'Euclide ne définisse ses règles de la géométrie, et 500 ans avant qu'Héron d'Alexandrie ne décrive une méthode et les instruments nécessaires. Car le percement devait être rigoureusement horizontal (ce que des goulottes d'eau peuvent encore vérifier), orienté correctement dans ce plan, et surtout que les tronçons se rejoignent car même parfaitement orientés, ils pouvaient être parallèles et (comme dira Euclide) ne jamais se rencontrer.

On peut penser qu'Eupalinos n'était en fait pas totalement rassuré sur ce point car, aux abords de la jonction, il fait zigzaguer les galeries et en élargit le diamètre afin d'augmenter les chances de succès. Des précautions d'ailleurs inutiles puisque l'erreur, mesurée récemment, était de 75 centimètres seulement. Fouillé à la fin du 19e siècle, l'ouvrage avait fonctionné pendant plus de mille ans, et Hérodote lui-même le classe parmi les plus grandes réalisations de la Grèce antique. Comment Eupalinos a-t-il pu réaliser un tel exploit? La question est encore discutée!

Quant aux tunnels routiers...

Remarquons simplement qu'en France, le premier vrai tunnel routier fut celui du Lioran, qui date de 1843... alors qu'en Italie, le tunnel du Furlo, sur la Via Flaminia, avait été réalisé sous Vespasien et terminé en 76 après J.-C.

Et nous revoilà dans l'Antiquité, décidément omniprésente dans notre quotidien. Reste à sortir du tunnel !

Et un nouveau Quiz pour les vacances !

Nous avons réuni dans ce quiz n°7 quelques-uns des personnages qui se sont illustrés dans la civilisation grecque, majoritairement à l'époque classique.

Saurez-vous répondre à nos 37 questions?

Jouez avec nous!

L'aviez-vous vu ?

Connaissez-vous les pyramides? Celles que l'on trouve partout dans le monde, des plus anciennes aux plus récentes? Répondez à nos 33 questions, des surprises vous attendent sans doute!

Testez vos connaissances !

Salon du Bourget et Antiquité...

A l'heure où se tient le Salon international de l'Aéronautique et de l'Espace au Bourget, pensons à cette mention d'Aulu-Gelle, auteur latin du 2e siècle, citant Favorinus d'Arles (v.80-160) dans ses *Nuits attiques*:

"Une colombe artificielle en bois faite par Archytas... avait volé... maintenue par des équilibres et mue par un souffle d'air qui y était enfermé et caché".

Même si on n'en sait pas beaucoup plus, on peut penser qu'Archytas de Tarente (428-347) avait utilisé une vessie gonflée d'air qu'il ouvrait brusquement pour faire voler le premier avion à réaction de l'Histoire, il y a 2300 ans !

À bientôt sur nos pages!

Toutes vos remarques et suggestions sont bienvenues !



Contactez-nous

Suivez-nous sur les réseaux



et

Le Blog de l'AnticoPédie